



L'art de ces jeunes artistes n'est pas facile. Leurs créations sont basées sur des jeux de mots qui subvertissent ce qui est notoriété publique.

Le sport est l'art du *fair play* (contre le racisme ?)

Nous Artpadiens* voudrions bien prendre certains de ces objets à la plage – en plein soleil – mais durant des années d'inaction les idées s'atrophient.

L'emprisonnement, c'est le deuil de la liberté, mais non celle de l'esprit.

C.F. et alii

Prison d'Andenne, 2014

Vers les faces cachées des fruits frais naturels

7 Janvier - 1 Février 2015

Liste des Oeuvres

01. Jack Greer, *6 Links*, 2013
02. Brendan Lynch, *7 Crisp Packets*, 2014
03. Alex Perweiler, *Without Bias*, 2012
04. Zachary Susskind, *Lie & Cigar*, 2013
05. Nick Darmstaedter, *Plain or BBQ?*, 2013
06. Dominic Samsworth, *Island Boy I (Fresh Fruit in Foreign Places)*, 2014
07. Dominic Samsworth, *Island Girl I (Fresh Fruit in Foreign Places)*, 2014
08. Dominic Samsworth, *Island Girl II (Fresh Fruit in Foreign Places)*, 2014
09. Dylan Lynch, *Seven-day Weekend*, 2014
10. Zachary Susskind, *Understood*, 2012
11. Zachary Susskind, *Impression/Artifact: Grass (Georges Seurat)*, 2014
12. Alex Perweiler, *Contemporary Display of Athleticism (Ochocinco)*, 2013

* L'artpadien participe aux ateliers d'Art Without Bar's en s'attelant à l'artpad, une ressource ingénieuse qui facilite les détenus l'introduction et la réaction avec des oeuvres d'art historiquement signifiantes.

L'artpadien approfondit son isolement par la pratique de l'art lui permettant de s'engager d'une manière créative et intellectuelle avec le monde extérieur.

“Ce monde d’épines coupées”

23 Novembre 2014 - 1 Mars 2015

Cette salle a été réservée à trois expositions consécutives mises sur pied par des détenus de la prison d’Andenne, en Belgique. Ce projet a été baptisé par eux-mêmes **“Ce monde d’épines coupées”**.

En partenariat avec l’ASBL Art Without Bars, l’artiste du Still House Zachary Susskind a organisé une série d’ateliers à la prison, tout au long de l’année 2014. Susskind a présenté la notion d’exposition comme une forme d’art à part entière afin d’encourager les détenus à participer à un projet collaboratif travaillant sur la notion d’esthétique aussi bien que sur l’idée conceptuelle. Les expositions suivantes sondent leur potentiel pour le moins inattendu.

Le musée Dhondt-Dhaenens a mis sa collection à la disposition des détenus pour **“Le hasard fournira le premier vers”** (23 novembre – 4 janvier), un récit biographique commun conçu tels les trois segments ou neufs (*Mon Enfant, Toi et Moi ; Ma Souffrance, Toi et Moi ; Mon Job, Toi et Moi*). Les détenus se sont approprié l’exercice en rebaptisant bon nombre des œuvres exposées. Le temps, dédié à des moments de réflexion, et le contact avec l’art et l’engagement à son égard ont-ils fait naître l’optimisme nécessaire à la réhabilitation ?

The Still House Group a permis aux détenus de contextualiser ses propres œuvres. Avec **“Vers les faces cachées des fruits frais naturels”** (7 janvier – 1 février), les détenus invitent à l’évasion par l’imaginaire, tout en luttant contre les paradoxes inhérents à la récolte des fruits de nos ambitions.

“How are You Never You?” (4 février – 1er mars) présente une question fondamentale posée à la manière d’un jeu de mots. La réponse est toujours « en prison ». En examinant ce dilemme en groupe, les détenus confient que leur initiation à l’univers artistique via l’introduction de l’ArtPad à Andenne par Art Without Bars leur a permis, et c’est rare, d’échapper à la spirale de leur condition. Ces hommes trouvent du réconfort en s’investissant dans l’art fondateur au travers d’une dialectique de groupe et d’une pratique individuelle. C’est la première fois que cette démarche est présentée au musée Dhondt-Dhaenens.

Les artpadiens suivants collaborent à l’exposition en trois parties

“Ce monde d’épines coupées”:

Jason B., Claude L., Jaman Erdogan, André Paternoster, L.P., Pierre-Louis B., Claude F., J-P. R., Alain V. et d’autres artpadiens qui optent pour l’anonymat.